

**OFFICIUM INTERLINGUISTICUM BUDAPESTIENSE.**

Comité pour Élaboration de la Terminologie Interlinguistique.

**VI. Circulaire.**

Budapest, 15 juin 1930.

Messieurs,

C'est après un long silence que vous recevez maintenant une dernière circulaire de notre Comité. Je vous expliquerai dans la suite les motifs de ce silence et de cette décision, mais avant tout je me permets de passer en revue l'activité du Comité pendant les six mois de son existence.

Depuis le mois de septembre 1929 jusqu'au mois de février 1930, j'avais l'honneur de vous envoyer cinq circulaires contenant 29 mots-souches - une partie considérable systématisée des notions et des termes que l'on peut rencontrer dans la littérature interlinguistique. Ces mots souches, faites avec votre collaboration, étaient souvent suivis des remarques bibliographiques et historiques détaillées. Ces circulaires, aussi bien que la fondation de l'Office Interlinguistique /1928/ et l'édition des "Communications" /décembre 1928 - mai 1930/ n'ont envisagé qu'un but: celui de fonder l'étude scientifique des interlangues aux points de vue linguistique, psychologique, sociologique, c'est à dire, une science "interlinguistique" /n'ayant rien de commun avec les rêves parfois chimériques des créateurs des langues artificielles/. A ce but, j'ai dévoué bien du temps et de l'argent, faits que vous connaissez bien.

Au mois de mars de l'an courant, aidé par mon incomparable Nestor, M. le Professeur Peano, j'ai tâché de créer une académie scientifique "interlinguistique". En m'appuyant sur l'autorité de cette académie exclusive, j'aurais pu passer les soins de l'édition de mon organe et la rédaction des circulaires terminologiques à d'autres interlinguistes. /J'ai reçu des promesses obligatoires à cet effet./ Mais l'inertie de la plupart des autorités-interlinguistes fit échouer le plan de cette académie, de sorte que j'étais obligé de continuer seul le travail concernant mon journal, les circulaires etc., comme je l'ai pu.

De sorte que maintenant je suis au bout de mon latin. Le manque du temps aussi ~~quand~~ ~~les~~ ~~moyens~~ ~~matériels~~ me rend impossible de continuer cette activité. Quant aux finances, ma situation ne permet que de me borner à couvrir le déficit de mon journal. Aussi n'ai-je plus assez de temps pour ~~continuer~~ avec le même zèle une activité de propagande dans le service d'une affaire qui paraît ne pas intéresser qu'un très petit nombre d'interlinguistes. J'ai l'intention de maintenir seulement ma correspondance et de travailler dans les revues interlinguistiques.

Je me vois donc forcé à me retirer du camp interlinguistique avec la conclusion, tirée d'une activité de deux ans, que le monde interlinguistique - à l'exception de quelques peux personnages - n'est pas assez mur pour être uni sur une plate-forme scientifique.

Néanmoins je tenterai une épreuve encore et tâcherai de faire reparaitre les "Communications" au mois d'octobre de l'an courant. C'est pourquoi je vous prie de bien vouloir considérer le contenu de la présente circulaire comme confidentiel.

En vous remerciant bien des soins et de la sympathie que vous avez témoigné pour mes circulaires, je vous présente, Messieurs, l'expression de ma parfaite considération

*L. Balogh*